



LE RELAIS

AGIR POUR L'AVENIR (LE DEVELOPPEMENT AU MALI)

Créée en novembre 1989, afin d'aider des paysans d'un petit village de brousse en zone sahélienne à plus de 500km de la capitale Bamako, cette association a fêté en mars 2019 son vingtième anniversaire.

Il s'agissait au tout début d'aider à la construction et à l'équipement d'une école communautaire permettant aux enfants de ce village et des villages environnants d'être enfin alphabétisés. Aujourd'hui 183 élèves fréquentent cette école. De nombreux jeunes issus de cette école sont maintenant soit à l'université, soit dans une école professionnelle, soit enseignants à leur tour, ou paysans comme leurs parents mais tous ont compris que l'éducation est certainement le premier facteur de développement. Il a fallu pour cela accompagner ces jeunes au collège qui les reçoit et contribuer à la création d'un internat.

En début d'année, quatre membres de l'association y ont séjourné trois semaines et peuvent témoigner de ce qu'ils ont vu et reçu en visitant les différentes communautés qui aujourd'hui travaillent en partenariat avec l'association. C'est le 12^{ème} voyage, occasion pour ceux qui osent l'aventure de découvrir ce qu'est l'hospitalité malienne, la saveur de l'amitié qui grandit au cours des rencontres, la confiance en la vie malgré des conditions précaires, ce que signifie avoir la patience des graines.

Les actions réalisées avec les parents d'élèves du village de Slalo ont vite donné envie à d'autres groupes de nous solliciter pour étudier d'autres projets. Les femmes du village ont formé une association très vivante et gèrent du mieux possible le moulin mis à leur disposition. D'autres villages ont fait appel à nous, nous donnant l'occasion de quelques réalisations conformes à nos statuts dans le domaine de la santé, du développement socio-culturel. C'est ainsi que nous avons aidé à l'équipement d'un dispensaire, accepté de participer à la réalisation d'un vaste projet de reboisement au bord du fleuve Bani, permis à des paysans très motivés de cultiver un vaste jardin communautaire, de gérer une caisse d'épargne pour les microcrédits. Nous avons aussi soutenu des femmes dans leur désir d'être alphabétisées, initiées aux premiers soins pour leurs enfants. Nous avons encouragé des jeunes musiciens décidés à sauvegarder la culture locale et à sensibiliser les populations par la musique sur des questions d'une pressante actualité comme le sida, l'excision, les dangers de l'exode rural. Un centre de formation d'animateurs ruraux retient tout particulièrement notre attention car à l'issue de quatre années de formation ces jeunes couples seront dans les villages les initiateurs de pratiques nouvelles dans tous les domaines. Quel bonheur de voir le désert reculer même si c'est encore sur de trop petites parcelles !

L'aide d'urgence occupe toujours une large part car les changements climatiques sont très perceptibles et de ce fait les récoltes sont incertaines et insuffisantes le plus souvent. La mort est toujours présente tant les conditions sanitaires sont insuffisantes, les accidents de toutes sortes fréquents. Que d'orphelins parmi les enfants que nous soutenons dans leur scolarité !

De notre association Agir pour l'Avenir, que dire ?

Une goutte d'eau dans l'océan ? C'est peut-être vrai mais ne suffit-il pas d'un oui, d'une semence jetée en terre pour engendrer toute une histoire ? « Que la faim existe nous n'y pouvons rien, qu'elle continue d'exister nous en sommes responsables. » Participer activement à l'association Agir pour l'Avenir c'est choisir d'être responsable.

Ce voyage s'est déroulé dans le temps des fêtes liées à la fin des récoltes, à Noël, à la nouvelle année. C'est le moment aussi des fêtes de mariage. La fête, la danse, le chant semblent naturels aux Africains. Compensation de quelques pauvretés trop grandes ? Si c'était davantage un mystérieux chant de l'espérance envers et contre tout : qu'a-t-on à perdre quand on n'a presque rien ? Demain ne peut être qu'un autre jour !

Agir pour l'Avenir, 4 chemin des taillis, 45550 Saint-Denis-de-l'Hôtel

Chaque année, l'association "Agir pour l'Avenir" propose à ses adhérents et ami(e)s un repas qui a lieu à l'issue de l'Assemblée générale... Ce repas est préparé par de multiples "petites mains" et beaucoup de grands cœurs, notamment grâce à la disponibilité et au savoir faire d'une association malienne qui est à St Jean de la Ruelle... Aïcha en est la principale actrice, et elle sait toujours s'entourer d'une équipe pour réaliser le menu défini par les membres du C.A. avec sa collaboration... Tous les ans ce repas est une réussite ! Et au cours de la soirée, une animation est toujours proposée : cela peut être une chorale, un groupe de musiciens... et comme cette année des conteurs... Nous avons eu au fil des années des soirées avec un conteur Malien, et ce 7 mars c'est un couple de conteurs orléanais qui est venue captiver l'auditoire pour le grand plaisir de tous.

J'ajouterais aussi qu'entre le moment où se déroulent l'assemblée générale et le repas, les ami(e)s peuvent acheter de l'artisanat, le produit des ventes, comme celui du repas et de la soirée va directement à nos frères et sœurs Maliens.

Vraiment je ne peux que vous encourager à venir, ne serait-ce qu'une fois partager ces instants sympathiques, pour le soutien de nos amis Maliens, particulièrement les enfants.



Compte rendu de l'assemblée générale du 7 mars 2020

La séance est ouverte à 18h par Pierre DIARRA, vice-président en présence de 39 personnes.

Il présente Christian BARRIER, président de notre association depuis 2005 mais absent des AG jusqu'à cette année car il était jusqu'en 2019 enseignant en poste à La Réunion. Nous le rencontrons une à deux fois par an et correspondions par téléphone et Internet.

Remerciements adressés à *Monsieur Arnaud MARTIN 1^{er} adjoint, Madame Le BOULZEC qui représentent la municipalité.*

Rapport moral

Il est présenté par Danielle SCHENCK, secrétaire.

Depuis la précédente AG, le 9 mars 2019, le conseil d'administration s'est réuni 4 fois.

Nous ne pouvons pas aller au Mali. La situation ne s'améliore pas et plusieurs courriers ont fait part d'une insécurité permanente qui inquiète la population, modifie toute la vie de la région. Internet nous permet de communiquer entre nous sans multiplier les réunions et c'est aussi le moyen d'avoir des nouvelles de nos partenaires assez régulièrement. Pierre DIARRA, notre vice-président, a été au Mali en janvier et a rapporté de l'artisanat acheté par notre amie Véronique, présente l'année dernière pour la fête des 30 ans, et fidèle depuis le début à nous rendre tout service possible.

Nous commençons nos réunions par prendre connaissance des différents courriers provenant du Mali. Ces nouvelles sont très importantes pour le suivi de nos actions. Les transferts d'argent se passent bien et nous avons toujours la preuve que les bénéficiaires reçoivent les sommes envoyées. Hélas, il faut parfois être très patient.

Cette année, les récoltes ont d'abord été annoncées comme pleines de promesses dans l'ensemble. Hélas, les dernières pluies ont manqué et des récoltes ont été perdues. Il est bien difficile depuis quelques années de pouvoir compter sur 4 mois de pluie régulière et nécessaire pour assurer de bonnes récoltes.

Nouvelles des projets dans les différents villages

Sialo :

Les nouvelles sont trop rares selon nous et pas assez précises. Nous comprenons leurs difficultés multiples. Le village est isolé, les communications par écrit peu aisées. Heureusement, le responsable de Sokura les interpelle souvent et les réponses à nos questions finissent par venir. En février 2019, nous avons accepté de financer l'achat de livres scolaires, de ballons et de maillots pour le sport. Pour l'année 2019-2020, les effectifs du 1^{er} cycle sont : 103 garçons et 51 filles. Les enseignants sont au nombre de 4. Benoît DIARRA a la 6^{ème} année et est le directeur. Au second cycle, l'effectif est de 63 élèves : 27 garçons et 36 filles. Nous assurons la fourniture des médicaments d'urgence comme chaque année. Nous avons versé les suppléments de salaires de l'année. Ce supplément de salaires est reconduit depuis de très nombreuses années. Nous avons financé l'achat de matériel pour des travaux de maintenance sur le mini-barrage. Ils seront réalisés ce mois-ci par les villageois. L'argent est bien arrivé. La réparation de la pompe pour avoir de l'eau potable au village a été également financée. Cela permettra d'éviter les maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau.

L'école en dur date de 2000. Il est nécessaire de songer à des travaux de maintenance pour les portes et fenêtres, en priorité. Cela a été signalé l'année dernière mais les devis tardent.

Sokura :

Le centre a fermé le samedi 15 juin 2019 avec une soirée récréative, et le 16 repas partagé avec les familles. Le travail a été sérieux et toutes les jeunes ont pu passer en classe supérieure. Les travaux de restauration de la cuisine ont été bien faits ainsi et l'achat de 15 nouvelles machines à coudre donne satisfaction. Nous avons à nouveau financé le salaire des moniteurs. Nous avons accepté de prendre en charge les médicaments de première nécessité. Nous avons accepté de soutenir la construction d'une porcherie après réception des plans et devis. Pour le développement du jardin, 100 pieds d'arbres fruitiers ont été achetés ainsi que du matériel pour l'irrigation. Une question n'est pas résolue. Il s'agit de l'insuffisance des dortoirs et du nombre de lits compte tenu des demandes d'inscription. C'est pourquoi la nouvelle session du centre a ouvert le 8 janvier 2020 avec 90 filles seulement réparties en trois classes. Elles sont 27 en 1^{ère} année au lieu de 40 en 2019. Il y a huit enseignants.

Togo :

Bienvenu, trésorier du collège, donne les nouvelles. À la rentrée, le groupe scolaire accueille 594 élèves dont 272 filles, et l'internat 121 élèves dont 45 filles. En juin, Bienvenu insistait sur les difficultés de l'année 2018-2019 en raison de l'insécurité qui a paralysé le pays et les activités lucratives, empêché les cultivateurs de vendre leurs produits sur les marchés. La vie est devenue très chère, de nombreux parents n'ont pu payer les frais de scolarité et de pension. L'aide accordée aux familles démunies a été précieuse. Le courrier de septembre renouvelle les demandes prioritaires pour 2019-2020. Nous avons accepté de répondre à ces différentes demandes : Aide aux familles démunies, concernant : 18 filles et 12 garçons. Aide pour l'achat de céréales. Complément d'installation solaire pour l'internat et des salles de classe. Travaux d'entretien des sanitaires. Une famille de Châteauneuf sur Loire parraine depuis quelques années une famille éprouvée. Au total, ce sont plus de 800 jeunes du secteur qui bénéficient de nos actions, grâce aux dons.

Touba :

Depuis un long temps Hubert, un partenaire très sérieux depuis le début de l'association, originaire du village de Touba, avait fait part d'un projet d'aider deux jeunes à s'installer dans le monde rural pour exploiter la terre, faire du maraîchage et de l'élevage, encourager des jeunes à être moteur de développement dans leur milieu. L'avenir des jeunes le préoccupe. Ils sont trop nombreux en ville, sans emploi, même après de nombreuses années de scolarité. Hubert s'engage à suivre ce travail.